

Afzal Delbar : « Nous étions les délaissés »

- By [Kervin Victor](#)
- Published Yesterday
- [Economie](#)
- Unrated

 **KERVIN VICTOR**

[View all articles by Kervin Victor](#)



Afzal Delbar, secrétaire général de l'association des opérateurs du port franc mauricien, est satisfait de la situation qui prévaut dans le port franc actuellement. Les opérateurs du secteur, qui étaient « les délaissés », selon Afzal Delbar, ont finalement été entendus par les autorités, qui ont répondu à certaines de leurs doléances. Afzal Delbar est d'avis que Port-Louis devrait rester modeste, et se contenter de consolider son rôle de hub dans l'océan Indien.

Afzal Delbar, secrétaire général de l'association des opérateurs du port franc mauricien, est satisfait de la situation qui prévaut dans le port franc actuellement. Les opérateurs du secteur, qui étaient « les délaissés », selon Afzal Delbar, ont finalement été entendus par les autorités, qui ont répondu à certaines de leurs doléances. Afzal Delbar est d'avis que Port-Louis devrait rester modeste, et se contenter de consolider son rôle de hub dans l'océan Indien.

> Comment se porte le secteur du port franc, Afzal Delbar?

Le secteur se porte bien. Nous sommes en progression. Nos doléances ont été entendues. De nombreux comités de travail, sous l'égide du Board of Investment, ont été mis sur pied pour revoir le secteur. Nous avons discuté de plusieurs aspects, dont le côté administratif, qui représentait souvent un obstacle, au développement du secteur. Aujourd'hui, cet aspect-là a été assoupli, les facilités infrastructurelles ont été rehaussées, notre plan marketing repensé, ce qui a eu pour effet d'encourager les opérateurs à continuer leurs opérations.

> Qu'en est-il de la compétitivité de Port-Louis ?

Au niveau de la région, nous n'avons pas vraiment de compétiteurs. Nous sommes loin devant Madagascar, où règne l'instabilité politique, ou encore les Comores. Nous restons une référence dans la région.

> Est-ce qu'on peut dire pour autant que Maurice est devenu le hub de la région ?

Maurice a toujours été le hub de la région, et ce, depuis plusieurs siècles. Le secteur a aidé de nombreux secteurs économiques, notamment celui de l'exportation des produits locaux. Nous avons un port franc très bien structuré, et il ne faut pas s'en cacher. Il nous faut rester modeste, nous n'allons pas pouvoir concurrencer les ports francs de Dubayy ou de Djibouti, ou de Singapour ou Hong Kong. Au niveau de l'océan Indien, nous sommes le plus compétitif, et c'est un fait. Maintenant, il nous faut consolider le secteur et répondre aux attentes de la clientèle.

> Etes-vous satisfait des facilités portuaires ?

Le port reste un partenaire stratégique. Je note que les autorités portuaires sont à l'écoute, et c'est tant mieux, car cela facilite le flux d'imports et d'exports. De toute façon, je crois que c'est une situation gagnant-gagnant. Car en étant plus compétitif, le nombre de navires ne peut qu'augmenter.

> Vous semblez avoir changé votre fusil d'épaule, Afzal Delbar...Vous étiez à un certain moment très critique envers les autorités, mais aujourd'hui vous semblez-vous être assagi ?

Les opérateurs du port franc ont beaucoup souffert, ces dernières années. Nous étions les délaissés. Je vous explique pourquoi et comment. Quand la Mauritius Free Port Authority a intégré le Board of Investment, cela a paralysé le secteur. A cette époque, le Board of Investment s'occupait plus des autres secteurs économiques, notamment le seafood hub, le secteur de la communication et de la technologie.

Les techniciens de la Mauritius Free Port Authority, intégrant le BoI, étaient appelés, eux aussi, à travailler sur ces dossiers. Ces secteurs étaient privilégiés par rapport au nôtre. Le port franc en a donc terriblement souffert. Notre compétitivité en avait pris un coup, et les clients ont délaissé Maurice pour aller vers l'Asie. Aujourd'hui, ces problèmes sont derrière nous, nous avons pu récupérer ces clients et en attirer de nouveaux. Outre la compétitivité retrouvée, nous avons une arme qui est efficace, face à nos compétiteurs, c'est notre bilinguisme.

> De nombreux secteurs économiques du pays se plaignent du taux de change, qu'en est-il des opérateurs du port franc ?

Nous ne sommes pas vraiment concernés, puisque nous vendons et achetons en devises étrangères.

> Vous semblez être satisfait de la situation, mais je suppose que tout n'est pas rose pour autant ?

Bien évidemment ! Nous souffrons toujours du problème des transactions en liquide. Vous savez, sans doute, qu'à Maurice, les transactions ne se font pas en liquide. Et, cela nous pose souvent problème. Certains clients viennent souvent d'Afrique pour acheter des produits PPN (produits de première nécessité), et s'attendent à être livrés dans 48 heures.

Ces derniers viennent avec de l'argent liquide dans leurs poches, ils ne connaissent souvent pas ce qu'est une lettre de crédit ou un « telegraphic transfer ». Eventuellement, ils se font contrôlés à l'aéroport. Ils sont interrogés sur la provenance de cet argent et à quoi il servira. Ces derniers sont effrayés. De plus, Maurice souffre de la perception que tous les douaniers africains sont corrompus. Ces clients croient souvent qu'après s'être faits contrôlés, ils vont se faire voler.

> Cette pratique fait partie de la lutte contre le trafic de drogue ?

Oui, mais le problème est que cela engendre des dommages collatéraux. Il faut trouver une formule, pour éviter d'effrayer ces clients-là. C'est un segment important, qui représente un manque à gagner, pour nous les opérateurs.

> Etes-vous satisfait de la visibilité de Maurice ?

Maurice a toujours eu une visibilité historique. Mais, il y a certains aspects que nous devons continuellement revoir. Notamment notre plan marketing. Essayer de convaincre les opérateurs de diversifier leurs offres, car souvent ces derniers travaillent avec le même produit depuis plus de 15, voire 20 ans. Il nous faut donc offrir des services, qui sont innovants et qui répondent aux attentes de la clientèle. Ceux-ci devraient nous permettre de consolider davantage le port franc mauricien.

Qui est Afzal Delbar ?

Afzal Delbar, fondateur de la première école vocationnelle dans le domaine du fret et de la logistique.

Afzal Delbar est aussi le fondateur de la Freight Academy, membre de la Fédération Internationale des Associations de Transitaires et Assimilés (FIATA) et affiliée à la British Computer Society (BCS).

L'académie a organisé sa première cérémonie de remise des certificats, le mois de février dernier, à la suite d'examens nationaux en 'Logistics' placés sous l'égide du Mauritius Institute of Training and Development (MITD). Enregistrée à la Mauritius Qualifications Authority, elle est la première école vocationnelle à Maurice à offrir des cours dans le domaine du fret et de la logistique.

Mercredi 18 mai, 2011